



COMITÉ DES PRODUITS

GROUPE INTERGOUVERNEMENTAL SUR LE THÉ

VINGT-QUATRIÈME SESSION

23 février 2022

SITUATION ACTUELLE DU MARCHÉ MONDIAL ET QUESTIONS NOUVELLES

Résumé

La production mondiale a légèrement augmenté en 2020, la production de thé vert et d'autres variétés de thé ayant compensé la baisse de la production de thé noir due à des conditions climatiques défavorables et aux restrictions mises en place par les pays producteurs pour enrayer la propagation de la covid-19. En 2021, la production mondiale de thé a connu une hausse grâce à la reprise enregistrée dans certains des grands pays producteurs, ainsi qu'à l'amélioration des débouchés commerciaux. La consommation mondiale a peu progressé en 2020, malgré la croissance vigoureuse du segment de marché de la consommation à domicile. Si les expéditions de thé à partir du Kenya se sont intensifiées en 2020, les exportations mondiales ont reculé en raison de la diminution des exportations en provenance de Sri Lanka (deuxième plus gros exportateur de thé noir), de Chine et d'Inde. Après avoir baissé en 2018 et en 2019 du fait d'une disponibilité plus importante, le prix FAO composite du thé est remonté de 4,2 pour cent en 2020, soutenu par une forte consommation à domicile qui a largement contrebalancé la baisse de la consommation à l'extérieur. En 2021, le prix du thé est descendu à 2,44 USD par kilogramme (kg), contre 2,52 par kg en 2020, les exportations ayant souffert des problèmes logistiques dus à la pandémie.

Suite que le Groupe est invité à donner

Le Groupe est invité à prendre note de la situation et des perspectives du marché du thé et à examiner leurs répercussions possibles. Le Groupe souhaitera peut-être aussi:

- fournir des orientations concernant les futurs travaux de la FAO en matière d'évaluation et de perspectives du marché pour le secteur du thé, en particulier compte tenu des risques et des incertitudes grandissants qu'entraînent la variabilité climatique, les pandémies et les bouleversements économiques;

- inviter les gouvernements et d'autres parties prenantes à continuer d'améliorer l'actualité et la qualité des données sur la production, la demande, le commerce, les stocks et les prix du thé, et à rendre ces données et informations disponibles et accessibles au public de façon régulière.

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser au:

Secrétariat du Groupe intergouvernemental sur le thé
Division des marchés et du commerce
Courriel: IGG-Tea@fao.org

I. INTRODUCTION

1. Le présent document (CCP:TE 22/CRS 1) donne un aperçu de la situation actuelle du marché mondial et des questions émergentes. Les perspectives à moyen terme à l'horizon 2029 concernant le thé figurent dans la publication sur les perspectives à moyen terme pour les matières premières et les produits tropicaux (*Medium-term prospects for raw materials and tropical products*¹). L'analyse repose sur des données transmises par les États membres au secrétariat et sur des données provenant d'autres sources, notamment FAOSTAT et le Comité international du thé. Les données macro-économiques, en particulier celles qui ont servi à produire des projections à moyen terme, proviennent du Fonds monétaire international (FMI), de la Banque mondiale et de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

2. Pour compléter les informations données dans le présent document, les pays membres du Groupe intergouvernemental sur le thé ayant fourni au secrétariat des observations sur les marchés disposeront chacun de 10 minutes pour faire un exposé lors de la session. Le secrétariat remercie vivement les pays qui ont présenté un aperçu de l'évolution de leurs sous-secteurs du thé. Les membres sont encouragés à coopérer de la sorte tandis que le Groupe progresse dans la réalisation de ses objectifs prioritaires dans les domaines suivants:

- améliorer la transparence du marché;
- promouvoir le développement durable du marché;
- favoriser le développement de la chaîne de valeur du thé.

3. Les délégués sont invités à examiner les informations présentées dans ce document ainsi que les exposés des pays, dans lesquels figurent des informations actualisées sur les marchés et des observations sur leurs sous-secteurs du thé, et, le cas échéant, à compléter ces comptes rendus par de nouvelles informations.

4. Tout comme les autres secteurs économiques, les marchés et le commerce du thé ont été touchés par la pandémie de covid-19. La pandémie et les mesures prises pour l'enrayer ont bouleversé les systèmes agroalimentaires et joué sur l'offre, la demande, les échanges commerciaux et les prix. Si leurs répercussions sur les marchés du thé ont été limitées, il semblerait que les préférences des consommateurs aient évolué à plus long terme. On trouvera de plus amples informations sur les tendances qui se dessinent sur les marchés du thé dans le monde dans le document portant la cote CCP:TE 22/CRS 3.

¹ À paraître sur la page suivante: <https://www.fao.org/economic/est/est-commodities/tea/en/>.

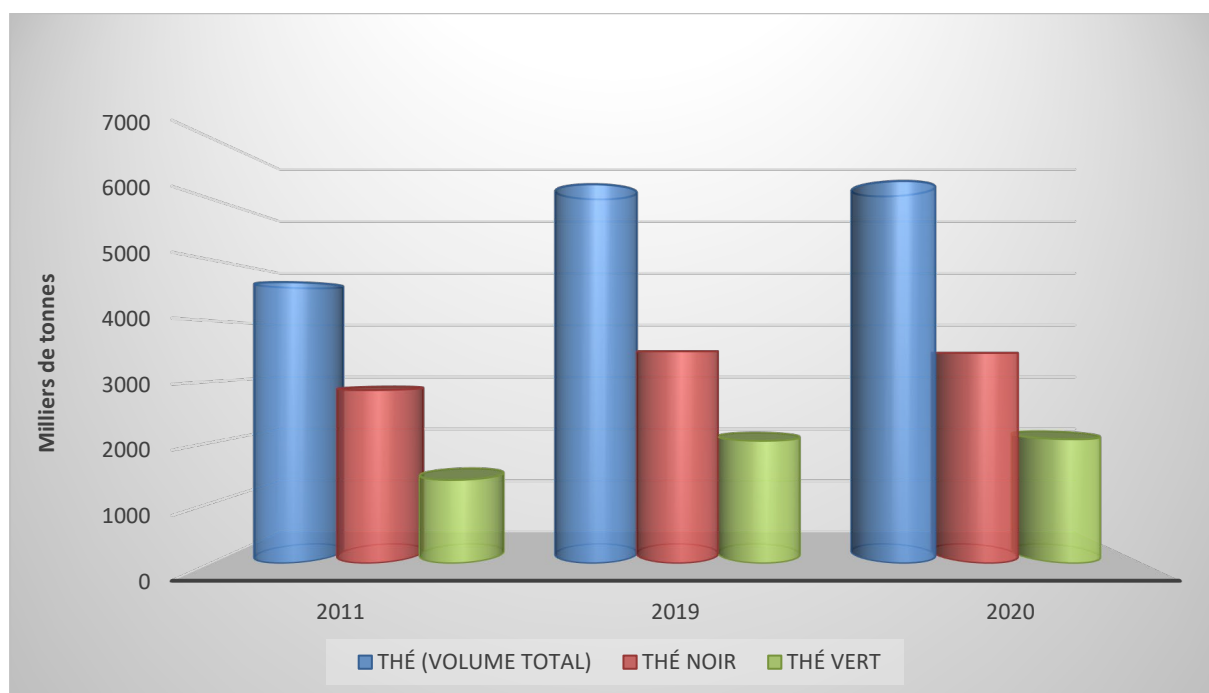
II. PRODUCTION

5. La production mondiale de thé (thé noir, thé vert, thé instantané et autres) a augmenté de 3,5 pour cent par an au cours de la dernière décennie pour s'établir à 6,29 millions de tonnes en 2020 (figure 1), principalement en raison de la Chine, où la production a augmenté de 6,3 pour cent, passant de 1,62 million de tonnes en 2011 à 2,93 millions de tonnes en 2020. La progression de la production chinoise est due à un essor sans précédent de la demande intérieure soutenu par l'économie du pays, qui a enregistré un taux de croissance annuel moyen de 9 pour cent au cours des 30 dernières années. Elle tient également au fait que les consommateurs se soucient davantage des questions de santé ainsi qu'à la progression rapide des tisanes, dans un pays où la consommation de thé est ancrée dans la tradition.

6. En 2020, la Chine représentait 46,6 pour cent de la production mondiale de thé, avec 2,93 millions de tonnes. En Inde, deuxième pays producteur, la production a reculé de 9,6 pour cent pour s'établir à 1,26 million de tonnes, contre 1,4 million en 2019, du fait de conditions météorologiques défavorables et des restrictions de déplacement imposées pour endiguer l'épidémie de covid-19. Dans les deux principaux pays exportateurs, à savoir le Kenya et Sri Lanka, la production s'est établie respectivement à 571 805 tonnes et à 283 943 tonnes. Au Kenya, la production a enregistré une hausse de 24,0 pour cent en 2020, tandis qu'elle a reculé de 7,6 pour cent à Sri Lanka. Le secteur du thé de Sri Lanka a connu son pire déficit en glissement annuel de ces dernières années en raison de plusieurs difficultés dues à de très mauvaises conditions météorologiques et de problèmes structurels, tels que les pénuries de main-d'œuvre et l'absence de croissance de la productivité. Les bouleversements de la chaîne d'approvisionnement et les restrictions de déplacement liées aux mesures de confinement prises dans le cadre de la pandémie ont également nui au secteur. On craint par ailleurs que les restrictions et l'interdiction visant les importations d'engrais et de produits agrochimiques, imposées en mai 2021 et levées en novembre 2021, ne viennent peser davantage sur le secteur du thé de Sri Lanka et n'entraînent des pertes de récolte en 2022.

7. En glissement annuel, la production mondiale de thé a légèrement augmenté (de 0,86 pour cent) en 2020 par rapport à 2019, la hausse de la production de thé vert et d'autres variétés de thé ayant compensé la baisse de la production de thé noir. Les estimations préliminaires montrent que la production mondiale de thé a progressé en 2021, grâce au redressement de la production de thé noir qui a suivi les déficits enregistrés en 2020 dans certains grands pays producteurs, comme l'Inde et Sri Lanka.

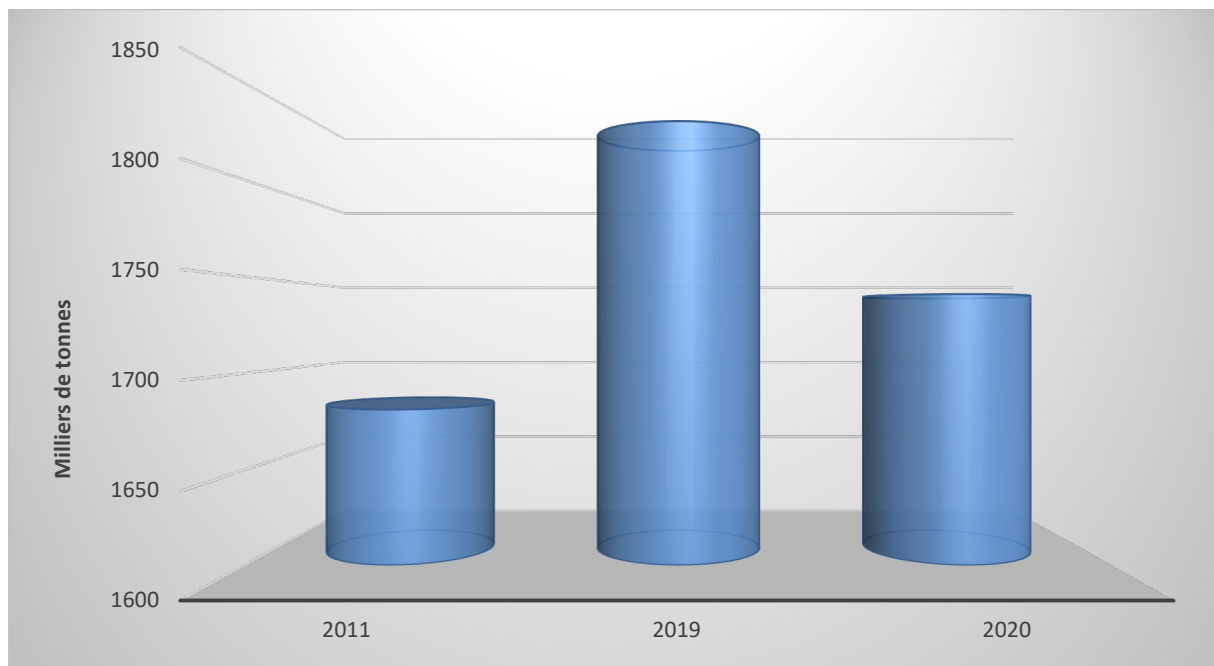
8. Au niveau mondial, la production de thé noir a augmenté de 2,4 pour cent et celle de thé vert de 4,5 pour cent par an ces dix dernières années, du fait de la solidité continue des prix et des bienfaits pour la santé qu'on prête à ce dernier.

Figure 1 – Production mondiale de thé

Source: Secrétariat du Groupe intergouvernemental de la FAO sur le thé.

III. EXPORTATIONS

9. Les exportations mondiales de thé ont connu une croissance annuelle de 0,5 pour cent au cours de la dernière décennie et ont atteint 1,74 million de tonnes en 2020 (figure 2), soutenues par l'accroissement des expéditions en provenance du Kenya, premier exportateur de thé noir, mais aussi par une forte croissance annuelle (2,3 pour cent) des exportations de thé vert (par rapport à la croissance annuelle des exportations de thé noir, qui est de 0,1 pour cent). Si les expéditions en provenance du Kenya se sont intensifiées en 2020, les exportations mondiales sont descendues à 1,74 million de tonnes, contre 1,83 million en 2019, en raison du recul des expéditions en provenance de Sri Lanka, deuxième plus gros exportateur de thé noir, ainsi que de Chine et d'Inde. La baisse des exportations de la Chine et de l'Inde tient au fait qu'une plus grande partie de la production a été consommée sur le marché intérieur. On estime que les exportations mondiales de thé sont reparties à la hausse en 2021, les données préliminaires indiquant une reprise des expéditions de Sri Lanka et une augmentation des exportations du Kenya et de la Chine.

Figure 2 – Exportations mondiales de thé

Source: Secrétariat du Groupe intergouvernemental de la FAO sur le thé.

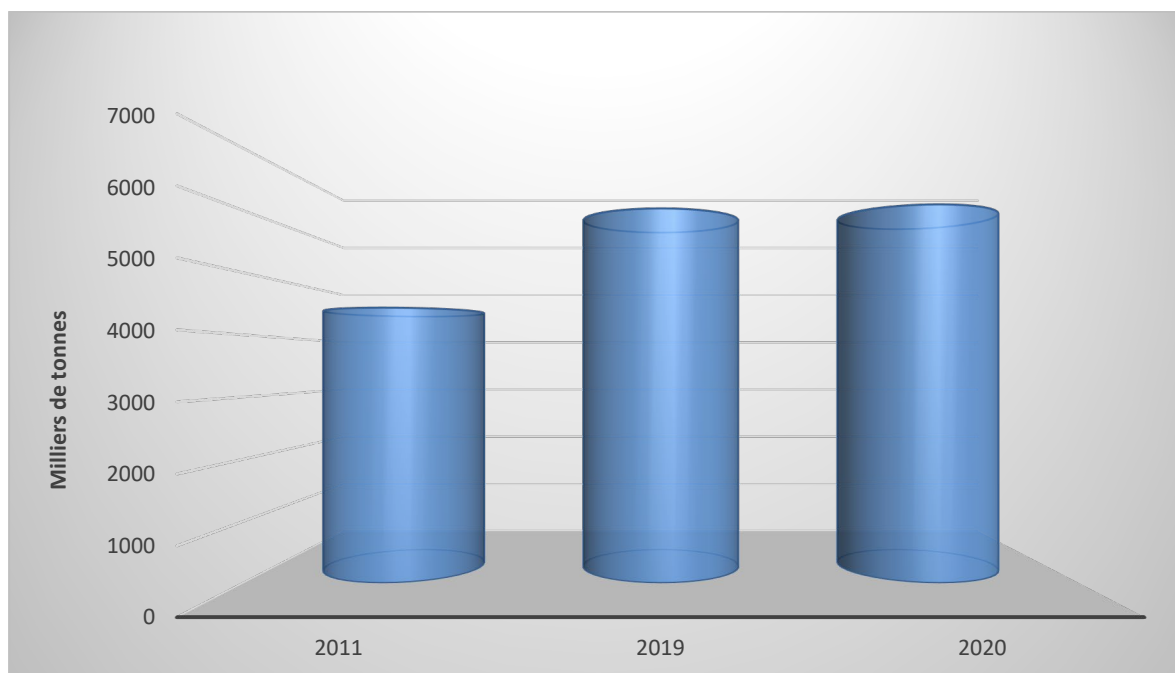
IV. CONSOMMATION

10. Différents facteurs déterminent la demande de thé, notamment les prix, les revenus, ainsi que des données démographiques telles que l'âge, le niveau d'instruction, la profession et le contexte culturel. Par ailleurs, une plus grande connaissance des bienfaits de la consommation de thé pour la santé et la diversification des produits attirent davantage de clients issus de segments non traditionnels, notamment les jeunes.

11. L'analyse de la demande de thé réalisée par le secrétariat du Groupe intergouvernemental sur le thé fait apparaître que la demande de thé noir et de thé vert n'est pas élastique par rapport au prix. Les prix internationaux du thé se caractérisent également par une volatilité relativement élevée. On trouvera de plus amples informations dans le document portant la cote CCP:TE 22/CRS 2.

12. Sur la décennie achevée en 2020, la consommation mondiale de thé a progressé de 3,6 pour cent par an pour s'établir à 6,1 millions de tonnes (figure 3), hausse due à la croissance rapide des niveaux de revenus par habitant, notamment en Chine, en Inde et dans d'autres pays asiatiques et économies émergentes. L'accroissement de la demande s'est fortement intensifié dans la plupart des pays exportateurs de thé en Asie, en Afrique et en Amérique latine. En Chine, la consommation a augmenté à un taux annuel de 7,3 pour cent au cours de la décennie et s'est établie à 2,6 millions de tonnes en 2020, soit 43,1 pour cent de la consommation mondiale de thé. La même année, avec une consommation estimée à 1,07 million de tonnes, l'Inde était le deuxième plus grand consommateur de thé au monde et représentait 17,5 pour cent du volume total. Au niveau mondial, la consommation de thé a augmenté de 1,07 pour cent en 2020 par rapport à 2019, et a continué sur sa lancée en 2021, le marché étant toujours soutenu par une demande robuste.

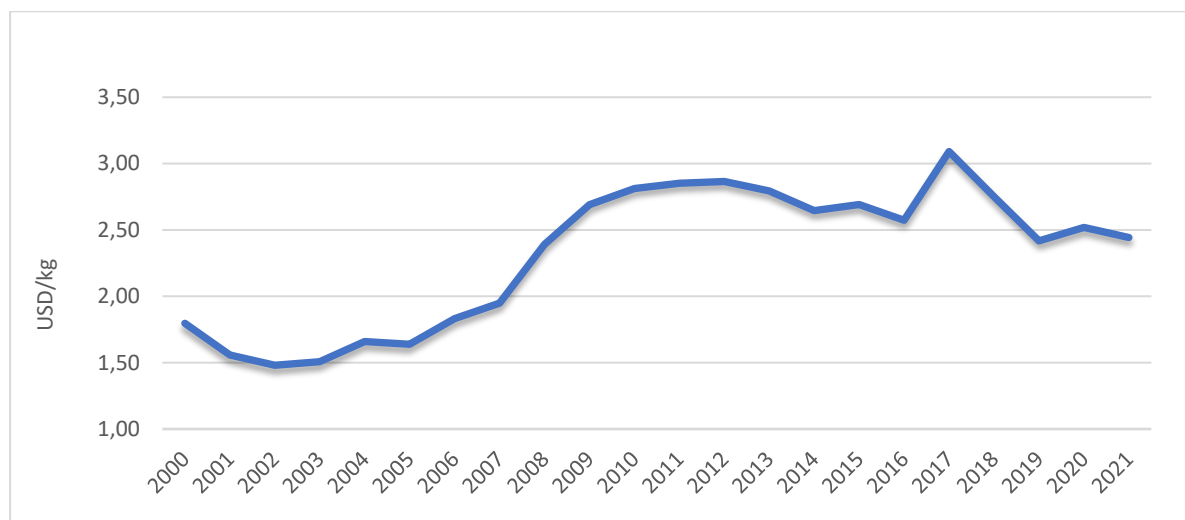
13. Dans les pays importateurs traditionnels d'Europe, en Amérique du Nord et en Fédération de Russie, la consommation a reculé ces dix dernières années. Le marché du thé européen est arrivé à maturité et la consommation par habitant fléchit face à la concurrence croissante d'autres boissons, notamment l'eau en bouteille et les boissons gazeuses, tandis qu'en Fédération de Russie, il se pourrait que la baisse des prix du pétrole ait eu une incidence négative sur les importations de thé.

Figure 3 – Consommation mondiale de thé

Source: Secrétariat du Groupe intergouvernemental de la FAO sur le thé.

V. PRIX

14. Les prix internationaux du thé, tels que mesurés par le prix FAO composite du thé, sont restés fermes au cours de la dernière décennie. Le prix FAO composite du thé est un indice de prix moyens pondérés du thé noir, qui comprend le thé issu des procédés orthodoxe et CTC (broyage, déchiquetage et roulage). Après avoir diminué en 2018 et en 2019, du fait de disponibilités plus importantes sur le marché, le prix FAO composite du thé est remonté de 4,2 pour cent en 2020, porté par une forte consommation à domicile qui a largement contrebalancé la baisse de la consommation à l'extérieur. En 2021, les prix du thé sont tombés à 2,44 USD par kg, contre 2,52 USD par kg enregistrés en 2020, les exportations ayant souffert de problèmes logistiques liés à la pandémie et le Kenya, qui avait un excédent de production, ayant intensifié la concurrence en vendant son thé à un prix très compétitif (graphique 4).

Figure 4 – Prix FAO composite du thé

Source: Secrétariat du Groupe intergouvernemental de la FAO sur le thé.

15. D'autres facteurs ont influé sur les prix internationaux du thé, notamment l'accès au marché, les effets potentiels des organismes nuisibles, des maladies et des conditions climatiques sur la production et l'évolution des dynamiques entre les détaillants, les grossistes et les multinationales.

VI. PROJECTIONS

16. Les projections à moyen terme figurent dans la publication sur les perspectives à moyen terme pour les matières premières et les produits tropicaux (*Medium-term prospects for raw materials and tropical products*), qui a été élaborée par le secrétariat du Groupe intergouvernemental sur le thé en 2021 et doit paraître en ligne prochainement². Les projections ont été établies grâce au Modèle de la FAO pour le thé, qui est un modèle dynamique de séries temporelles à équilibre partiel, décrit plus en détail dans le document CCP:TE 10/2³.

VII. CONCLUSION

17. Le thé est l'une des cultures commerciales les plus importantes au monde et joue un rôle majeur dans le développement rural, la réduction de la pauvreté et la sécurité alimentaire dans les principaux pays producteurs.

18. Ainsi, compte tenu des avis et des recommandations formulés par le Groupe intergouvernemental sur le thé au cours des 15 dernières années et des travaux menés sans relâche par ses groupes de travail, il convient de consentir davantage d'efforts pour accroître la demande tout en augmentant la production de manière durable. L'innovation et la diversification des produits sont essentielles pour garantir les résultats du secteur à long terme.

19. Par exemple, il est possible d'augmenter la consommation par habitant dans les pays producteurs, dans la mesure où celle-ci y est relativement faible par rapport aux marchés d'importation traditionnels. Il est également impératif de comprendre les causes du déclin actuel de la consommation sur le marché traditionnel en Europe et d'y remédier. Il faut encourager la diversification en faveur d'autres segments du marché, comme par exemple les thés biologiques ou les thés de spécialité, et mettre davantage en avant les effets bénéfiques du thé sur la santé et le bien-être pour stimuler la consommation dans les pays producteurs comme dans les pays importateurs. Toutefois, lorsqu'il s'agit

² À paraître sur la page suivante: <https://www.fao.org/economic/est/est-commodities/tea/en/>.

³ Le document CCP: TE 10/2 est disponible sur le site web du secrétariat: <http://www.fao.org/docrep/meeting/018/K7538F.pdf>.

de cibler les marchés qui offrent un potentiel de croissance, il est primordial de prendre en considération les normes de sécurité sanitaire et de qualité des aliments et de les respecter afin de combler l'écart entre le volume croissant des exportations et la baisse des recettes d'exportation dans certains pays.

20. Les niveaux de consommation par habitant dans les pays producteurs de thé ont augmenté ces 10 dernières années, bien que modérément dans la plupart des cas. De 2011 à 2020, alors que la consommation de thé par habitant a reculé de 1,4 pour cent en Europe, de 2,3 pour cent en Amérique du Nord et de 3,5 pour cent en Fédération de Russie, elle a progressé en Afrique et en Asie. Des hausses considérables ont été enregistrées en Chine (6,8 pour cent), au Bangladesh (5,4 pour cent), en Turquie (3,5 pour cent), en Indonésie (4,1 pour cent), au Pakistan (5,4 pour cent), au Malawi (16,3 pour cent), au Kenya (5,9 pour cent), au Rwanda (5,3 pour cent) et en Ouganda (13,5 pour cent). En Turquie, au Maroc, en Chine et en Libye, la consommation de thé par habitant s'est établie respectivement à 3,88 kg, 1,89 kg, 1,82 kg et 1,77 kg en 2020. Des baisses ont été enregistrées en Allemagne (-2,4 pour cent), au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (-2,4 pour cent) et aux Pays-Bas (-2,3 pour cent).

21. Les campagnes de promotion commerciale organisées dans les pays producteurs étaient presque exclusivement fondées sur les bienfaits de la consommation de thé pour la santé. Cet argument est le moteur de la pénétration du produit dans la culture américaine moderne et dans d'autres marchés émergents. Il est nécessaire d'intensifier davantage les recherches menées pour rassembler des éléments concrets sur les effets de la consommation de thé sur la santé.

22. Les nouveaux marchés en expansion s'appuient également sur les innovations et la diversification des produits pour atteindre de nouveaux segments de consommateurs. La majeure partie du thé consommé aujourd'hui aux États-Unis d'Amérique l'est sous forme de thé glacé, qui représente entre 75 et 80 pour cent de la consommation totale, mais le thé chaud est de plus en plus populaire. La popularité du thé est portée par la génération du Millénaire (1981-1997) et les baby-boomers (1946-1964). En 2019, le thé noir représentait environ 84 pour cent du volume total de thé consommé aux États-Unis d'Amérique, le thé vert en représentait 15 pour cent, et les théés oolong, blanc et post-fermenté comptaient pour la petite part restante. Le thé prêt-à-consommer représentait environ 50 pour cent du marché, tandis que le segment du thé en sachet ou en vrac distribué par les canaux traditionnels avait légèrement reculé par rapport à 2018. Ce dernier reste néanmoins un vecteur important d'initiation à la consommation de thé. Les théés servis en restauration, les théés froids et les théés de spécialité haut de gamme continuent de gagner du terrain à un rythme légèrement plus soutenu, avec une croissance annuelle de 4 à 5 pour cent, enlevant des parts au thé traditionnel et au thé prêt-à-consommer.

23. Les pays producteurs doivent faire preuve d'une meilleure cohésion dans les efforts qu'ils déploient et collaborer avec les pays consommateurs afin d'uniformiser les critères du marché (limites maximales de résidus et qualité) et de réduire les coûts de mise en conformité.

24. Du point de vue de l'offre, l'arbre à thé (*Camellia sinensis*) est très sensible aux changements des conditions de culture. La culture commerciale du thé est donc géographiquement circonscrite à quelques régions du monde de plus en plus menacées par le changement climatique. Le Groupe de travail sur le changement climatique examine les mesures d'atténuation et d'adaptation en vue de fournir des orientations sur la manière de faire face aux effets de l'évolution du climat.

25. Enfin, le Groupe intergouvernemental de la FAO sur le thé doit réfléchir aux stratégies et aux politiques adéquates et propices à mettre en place pour assurer le développement durable de l'économie mondiale du thé, qui évolue rapidement, et systématiquement tenir compte du changement climatique dans ces stratégies de développement.